

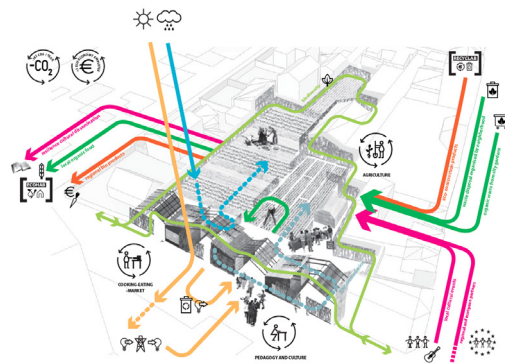
## Architecture participative à Bagneux avec la démarche R-urban

Le projet présenté par la coopérative R-urban relève d'une démarche d'autogestion de l'espace public. La coopérative cherche à mettre en place un processus d'opportunité afin de proposer une autre gestion de l'espace public.

Cette nouvelle forme de gestion perméable mais structurée permet de développer une co-gestion de l'espace par les différents utilisateurs pour un projet et des responsabilités partagés. Cela débute par un accompagnement du projet par la coopérative sur une période de trois ans pour créer des dynamiques habitantes et d'aboutir à une prise en main effective de cet espace vers une dynamique d'auto-gestion. Démarches professionnelle et citoyenne sont ici associées.

L'idée est de valoriser l'expertise citoyenne et proposer des lieux de rencontres favorisant l'échange des savoirs, savoir-faire et faire savoir en plaçant les citoyens comme experts d'usage. La volonté de la coopérative est également de faire vivre le lieu après la période de conventionnement. Pour cela tout au long du projet, elle développe un management participatif et incite à la prise d'initiatives et de responsabilités des différents acteurs, toujours sur une base d'organigramme horizontal. Simple visiteur, un habitant volontaire peut, s'il le souhaite, avoir la responsabilité d'une activité proposée au sein de cette aire urbaine d'un nouveau genre.

La coopérative se positionne comme facilitatrice des échanges citoyens et développe une dynamique de "Recherche - Action" par le biais de laquelle elle diffuse ses savoirs et les remet en question face au réel. Cela lui permet d'enrichir son approche du projet au fur et à mesure des actions menées.



### Pour en savoir plus :

- [r-urban.net/](http://r-urban.net/)
- [www.urbantactics.org/projets/r-urban/](http://www.urbantactics.org/projets/r-urban/)
- [www.atelier-idf.org/connaitre-ess/innovation-sociale/innovation-sociale-exemples-franciliens/r-urban-reseau-circuits-courts-complementaires-au-service-de-resilience-urbaine.htm](http://www.atelier-idf.org/connaitre-ess/innovation-sociale/innovation-sociale-exemples-franciliens/r-urban-reseau-circuits-courts-complementaires-au-service-de-resilience-urbaine.htm)
- [www.collectifetc.com/realisation/projet-r-urban-a-colombes/](http://www.collectifetc.com/realisation/projet-r-urban-a-colombes/)

## Architecture participative à Bagneux avec la démarche R-urban

Œuvrant sur plusieurs territoires (Colombes, Bagneux, Paris...), la coopérative cherche à ouvrir le champ des possibles citoyens dans le cadre de partenariats publics-privés construits autour d'une volonté de rendre accessible l'écologie au plus grand nombre. Pour cela, la coopérative crée des lieux d'échange dans lesquelles plusieurs démarches se croisent et se complètent (AMAP, Disco-soupe, cantine autogérée, compost collectif, repair-café, jardins familiaux...).

Ces espaces conçus dans une optique de résilience sont complètement nomades permettant une occupation éphémère (ou pas) de l'espace public. Néanmoins, leur qualité esthétique n'est pas en reste, une importance est donnée à l'aspect esthétique de l'espace afin de renforcer son pouvoir d'attraction pour les citoyens. Cette conception est d'ailleurs faite en fonction des attentes de chacun dans le cadre d'une démarche participative regroupant élus, associations, forces vives du territoire et citoyens volontaires. Il en est de même pour le repérage du terrain d'implantation et le choix des activités.

Pour aboutir à ce résultat, un partenariat est monté avec la municipalité sanctuarisant un co-financement de la démarche par le biais d'une subvention échelonnée sur la durée de la convention. La coopérative finance une partie (la moitié) en fonds propres et par le biais de collectes de fonds auprès d'investisseurs. Cette démarche de co-financement est assez nouvelle pour les municipalités et a remis en questions certaines pratiques administratives habituelles.

### Éléments clés de la pratique :

- autogestion, "une autre gestion de l'espace public"
- cogestion vers un transfert de la gestion aux habitants sur un temps long (3 ans)
- démarche montante, empathique : "vraies gens", approche bienveillante, expertise d'usage
- partenariats (publics et privés) et co-financement
- création de réseau (membres diversifiés)
- création de lieux de rencontres, d'échanges... nomades
- savoir co-construit, co-savoir
- implication citoyenne dans la recherche d'espaces disponibles

### Facteurs de réussite :

- approche sociale, sauvegarde du lien social
- installations nomades et durables
- travail dès le départ avec les associations du territoire et les citoyens : démarche pro-active et créatrice d'opportunité
- réflexion sur l'attractivité du local
- réflexion sur le modèle économique plus résilient (en lien avec la gouvernance partenariale)
- gouvernance multi-couche/horizontale : valorisation du potentiel de chacun, responsabilité tournante ou partagée, répartition du ou des pouvoir(s)
- activités diversifiées (agro, numérique ...) avec des circuits courts entre les différentes activités

### À quel gradient de participation rattacher la pratique ?

- Co-production
- Co-gestion
- + sensibilisation plus générale